

Commune de Liquières la Doucelle

Rapport sur le sinistre de l'École Publique de Liquières la Doucelle

Circonstances du sinistre

Le 13 juin 1944, vers 13 heures, la Gestapo et la Milice d'Alençon venaient à l'École des garçons pour arrêter M. Royer, l'instituteur et secrétaire de Mairie qui avait contribué à l'organisation d'un maquis et d'une équipe locale de Résistance dans la commune. Par hasard, ce dernier était absent depuis quelques minutes, il fut prévenu à temps et ne put être arrêté. Il en fut de même pour le Maire de la commune, M. Catois, et son fils qui avait transporté des armes. En représailles, voyant qu'elle ne pouvait arrêter ces résistants, la Gestapo incendia le 16 juin, l'école, la Mairie et le logement de l'instituteur après avoir emporté tout ce qui les intéressait (porte de B.S.F., vêtements, chaussures, literie, provisions... etc...) Elle fit d'ailleurs, subir le même sort aux propriétés de M^{rs} Catois, père et fils.

État des lieux

Il ne reste plus que les murs qui, très abîmés par le feu, devront probablement être abattus. Seuls, le préau et les cabinets n'ont pas souffert. Tout le matériel scolaire (tableaux, tables, cartes, fournitures, livres, bibliothèque-bureaux etc...) est détruit.

La Municipalité, soucieuse d'assurer plus de bien-être aux enfants, avait, depuis quelques années, apporté d'heureuses modifications. La cloison fixe entre les deux classes avait

été remplacée par une cloison mobile, ce qui permettait de faire des fêtes scolaires très goûtées de la population et quelques soirées de cinéma qui apportaient de l'argent aux œuvres scolaires. Les tables ^{d'autrefois} à nombreuses places, lourdes et inconfortables ^{ont été} remplacées par ~~elles~~ par des tables à deux places d'une conception moderne. La cantine de liqueries étant très étendue (12 km d'une extrémité à l'autre) la moitié des élèves environ prennent leur repas de midi à l'école. Avant la guerre une cantine fonctionnait très bien et rendait de grands services surtout aux enfants de familles pauvres. Le bourg devait bénéficier de l'eau sous pression (les travaux devaient commencer fin 1939) et le Conseil Municipal avait admis le principe de l'installation de douches pour combattre la

d'hygiène qui sévit dans les communes non pourvues de cette installation. Un terrain d'éducation physique et de sports était prévu tout près de l'école. Le dossier était constitué et les événements de l'été dernier ont empêché la réalisation de ce projet.

Voeux et suggestions

Les enfants de Léguéries méritent avoir une belle école. En général, la vie ici est triste et rude. Nous habitons en effet une commune entourée de forêts, froide, humide, éloignée des autres communes. Beaucoup d'enfants, pour venir à l'école, doivent parcourir à pied, souvent chaussés de gros sabots de bois, d'assez ~~longues~~ distances. Ils arrivent à l'école fatigués, souvent mouillés. Ils leur serait agréable d'entrer le matin dans une jolie classe pourvue de chauffage central avec salle des bains et douches. Les enfants prendraient à l'école le goût d'une vie plus saine et plus confortable.